L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLES-COLLIGÉES

DIMANCHE 20 JUILLET 1879

Nouvelles du Mexique.

[illegible] A L'OMBRE DU JOUR.

Le Mexique est revenu aux bons temps des pronunciamentos et des fusillades. Volet, d'abord, une dépêche officielle qui rend compte de l'affaire du vapeur Le Liberté.

—"Vera Cruz, 25 juin.—C. ministre de la Guerre.—Toutes les dépêches que je vous ai adressées jusqu'à présent étaient bâtées sur les nouvelles reçues d'Alvarado, mais je reçois à l'instant une dépêche de Tlacotalpan qui modifie les nouvelles déjà données. En substance, voici ce qui s'est passé:

"Les deux vapeurs Libertad et Independencia étaient mouillés à Alvarado dans la nuit du 23. Le commandant et les officiers du premier étaient à bord. Le commandant Prieto avec Garcia et les officiers du Libertad, qui avait quitté l'équipage et l'officier Navarro à terre. A minuit et demi, le Libertad est parti pour Alvarado, laissant à terre le commandant et les officiers, excepté Navarro qui était à bord.

"Le commandant Prieto avec Garcia et les officiers du Libertad, qui avait quitté l'équipage, [illegible] hier à la douane de New York confirme l'avis télégraphique de Washington. Il y a plusieurs mois déjà que le fils prépare des batteries, et que des [illegible] étaient dissimulées à Tlacotalpan [illegible] soldats. On assure que les mêmes mesures vont être prises contre les voleurs, qui savent, dit-on, qu'il [illegible] d'argent. Cet argent, [illegible] Tlacotalpan, [illegible] Veracruz. Le général Sebastien Vera est parti hier soir sur le vapeur Tenoya pour Tlacotalpan, afin de s'embarquer sur le vapeur Independencia et l'amener ici.

"Le commandant militaire a donné des ordres pour que 150 hommes du 17e bataillon qui se trouve à Jalapa et 100 hommes du 11e qui est à Orizaba, viennent à Veracruz.

"Vous devez endosser une grande vigilance, car je crois que les mouvements peut être général.—LUIS MIRON TERAN."

Ce Teran a fait fusiller neuf personnes à Veracruz. *Le Trait d'Union* du 29 juin publie une lettre adressée de Veracruz à une personne de Mexico, et qui contient les détails suivants relatifs aux fusillades du 25:

"Aussitôt que M. Teran fut informé du pronunciamiento du vapeur Libertad, il ordonna d'empêcher de lui et il [illegible] des mesures d'une rigueur excessive d'intimider les habitants de la ville qui seraient disposés à seconder le mouvement révolutionnaire du Libertad.

"Il était environ deux heures du matin quand M. Teran se rendit à la caserne du bataillon 23; il prit avec lui quatre hommes et un caporal; il dit au capitaine Antonio Laredo, au sous-lieutenant Rubalcaba et au lieutenant Rosello que s'ils entendaient des coups de fusil, ils ne pas y faire attention; révéillez ensuite le lieutenant Caro y Garcia, il leur dit de le suivre. Ils furent, tous ensemble, au quartier du dit bataillon No 23. Teran se rendit de là, accompagné des quatre hommes et du caporal, à bord du bateau Union et s'empara du capitaine Capmany, le conduisit à terre et le fit fusiller au quartier du 23e bataillon.

"Il prévint ensuite Laredo, Rubalcaba, Rosello et Caro qu'ils allaient également être fusillés. Le major Javerado Robles supplia Teran de ne pas commettre de pareils attentats, lui jurant que ces jeunes gens n'étaient coupables d'aucun délit. Teran lui répondit qu'il allait toujours en faire fusiller deux et qu'il les désignerait. Il en fit aligner deux à sa droite et deux à sa gauche, puis il commanda le feu. Le sous-lieutenant Rubalcaba tomba mort. Caro y Garcia courut vers un groupe de soldats qui se trouvait près de là; ce peloton d'exécution fit feu sur lui tuant et blessant en même temps deux soldats et un caporal. Caro y Garcia ne se relève plus.

"Il était deux heures et demie du matin quand ces exécutions eurent lieu.

"Peu d'instants après, le Dr. Albert, Antonio Itaarte et Francisco Cueto furent arrachés de leur domicile et conduits au quartier du 23me; on les mit en ligne, Itaarte au milieu, Albert à droite et Cueto à gauche et on les fit fusiller en même temps.

"Un quart d'heure après, Jaime Rodriguez, ancien lamaneur du port et MM. Lorenzo Portilla et Luis Alva, furent amenés par des hommes de police; on les mit alors en ligne, Portilla au centre, Jaime Rodriguez à droite et Luis Alva à gauche, et ils furent également fusillés.

"Les familles des malheureuses victimes demandèrent les cadavres de leurs parents, qui leur furent refusés; on ne leur accorda pas même la faveur d'un cercueil.

"Le soir les cadavres furent emportés tous ensemble sur un tombereau et jetés dans la fosse commune."

Nous insérons, dit le *Trait d'Union*, cette lettre sans nous rendre solidaires de son contenu, mais les faits qu'elle relate sont tellement précis qu'il ne du doute et de l'honneur de Mr. le général Teran de leur opposer le démenti le plus formel, appuyé des preuves les plus irrécusables.

Suivant des lettres reçues de Zacatecas, une tentative d'assassinat a été dirigée, tout dernièrement contre le gouverneur de l'Etat, M. le général *Garcia* de la Cadena. Les assassins, au nombre de trois, bandits renommés par plusieurs exploits, devaient profiter, pour commettre leur crime, du moment où le gouverneur se rendait à la chapelle de tanneurs qui devait avoir lieu dans la soirée.

Mais M. Garcia de la Cadena connaissait le complot. Il prit donc toutes les mesures pour faire échouer la méchanceté et s'emparer des coupables. L'heure venue, M. de la Cadena se rendit en cirque, désigna son chanoine, lui fit arrêter et fusiller sur le champ.

C'est expéditif comme on voit; pas n'est besoin de juges ni de procédure.

MINES D'ARGENT AU MEXIQUE.—De magnifiques mines d'argent viennent, dit-on, d'être découvertes dans le [illegible] Majada et le Boleon de Mapimi [illegible] Monsieur Arrich, après huit mois de [illegible] recherches incessantes.

Les actionnaires n'attendent plus que les dividendes.

INDUSTRIES SECRÈTES.—En vertu d'un décret récemment promulgué par l'Etat de Querétaro, Mexique, tout industriel qui parviendra à découvrir dans l'Etat, dans l'espace d'une année, dix milles pesas de cuivre du même poids, de la même qualité et de la même classe que ceux de Morelia et de Cuernavaca, sera exempté pendant dix ans du paiement de la contribution foncière sur les terrains utilisés à la culture de la canne et sur la fabrique en question.

LA COMPAGNIE AFRIQUE FRANÇAISE.—Malgré tous ses efforts, cette société énergique, dit le *Trait d'Union*, M. Paul Albaire n'a pu conjurer la malvaise fortune qui s'était attachée à ses pas. [illegible] qu'en peut de temps [illegible] éviter, l'honorable directeur de la troupe d'opéra-comique se trouve aujourd'hui à Puebla, réduit à un simple quatuor! Il est vrai que les quatre artistes qui sont restés fidèles à M. P. Albaire sont d'un talent hors ligne et plus qu'suffisants à satisfaire un public difficile; mais, comme par le temps qui court le véritable mérite n'intéresse ni doit pas à mesure des recettes, nous nous permettons d'adresser la bienveillance de nos lecteurs sur un improvisé qui, le premier, a présenté sur une scène mexicaine un genre d'œuvre du répertoire français en dépit leur interprétation à tel artiste comme il sera bien difficile d'en rencontrer de meilleurs et de plus sympathiques.

—Nous avons été de Puebla, 26 juin: Mr. Mathilde Thomas [illegible] mariée à l'orphie, mais elle n'est pas morte, [illegible] le *Monitor Republicano* l'annonce ce matin. Elle [illegible] toute son [illegible] notre ville. Hier [illegible] trouvée très-mal; cependant les médecins ont l'espoir de la guérir.

FERNANDO WOOD À PARIS.—MM. Hippolyte Cabaret, [illegible] Dumas, délégués du Comité [illegible] pour le traité franco-américain, sont [illegible] M. Fernando Wood [illegible] de la commission du [illegible] de Washington, qui est connu [illegible] *Le Monde*.

M. Fernando Wood, ancien [illegible] des Etats-Unis, est à Paris. Une [illegible] de la [illegible] Français pour le traité [illegible] commerce [illegible] et [illegible] qu'il a fait [illegible] d'arriver à [illegible] commerce.

[illegible]

[illegible] Tout-Sa.

[illegible] Ne 20 rue Pepidus.

[illegible] TOUTES LES FAMILLES DOIVENT EN FAIRE USAGE.

J. WISSMAN & CO.,

[illegible] LE MEILLEUR WHISKEY DU MONDE

PAROLE

MARQUE DE FABRIQUE.

WISSMAN WHISKEY

[illegible]

BAGNETTI & XIQUES,

Seule agente à la Nlle-Orléans.

29juin—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉRBERT & Cie.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

NEW-ORLEANS, LA.

Collection à 50 cents le volume.

ANDRÉE AGRÉMON.—La robe de Nessus. Les Demoiselles marquises. Les Révoltés de Paris. La [illegible] Mademoiselle Rose. Bernard et Bernette. La chasse Royale. Il voie. La Bohémienne. La famille Auberain. Les mémoires d'un millionnaire. Comtesse et Provinciales. [illegible] Les filles de l'opulent. [illegible]

MME BERTHET.—Le dernier Mandrin. La [illegible] rouge. La roche tremblante.

E. ES BALZAC.—Les deux [illegible] qui [illegible] Le Prêt au [illegible] Mademoiselle de deux jeunes mariées. La femme de trente ans. La cousine de province. Modeste Mignon. Béatrix. Honorine. Eugénie Grandet. La Duchesse de Langeais. Le Lys dans la vallée. Illusions perdues. [illegible] Le Curé de Tours. Le Père Goriot. Le Colonel Chabert. Les Paysans. Les [illegible] Le Médecin de campagne. La vieille fille. Le cousin Pons. Les Parents pauvres. La rabouilleuse. Le Cousin Pons